



HAL
open science

Considérations générales sur les espaces funéraires en Mésomérique

Grégory Pereira

► **To cite this version:**

Grégory Pereira. Considérations générales sur les espaces funéraires en Mésomérique. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2013, Rites et Religion, XI, pp.97-99. hal-02277098

HAL Id: hal-02277098

<https://hal.science/hal-02277098>

Submitted on 3 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES SUR LES ESPACES FUNÉRAIRES EN MÉSOAMÉRIQUE

Grégory PEREIRA

UMR 8096 – Archéologie des Amériques

gregory.pereira@mae-u-paris10.fr

Chez de nombreuses sociétés mésoaméricaines, l'espace des morts est largement imbriqué dans celui des vivants. C'est particulièrement notoire parmi les cultures du centre et du sud-est de la Mésoamérique où les sépultures prennent souvent place dans l'espace domestique. Dès le Préclassique (1500 av. J.-C. – 0/200 apr. J.-C.), du haut plateau central (Uruñuela & Plunket 2002) aux Basses Terres mayas (McAnany et al. 1999) et passant par la région de Oaxaca (Flannery 1976), les fouilles révèlent fréquemment des sépultures localisées tantôt sous le sol des habitations, tantôt dans des fosses creusées dans les espaces extérieurs proches. L'inhumation dans l'espace d'habitat se poursuit dans une grande partie de la Mésoamérique après l'avènement des premières cités, au cours du Préclassique récent et terminal. Dans les grandes agglomérations classiques (100 – 900 apr. J.-C.) telles que Teotihuacan (Manzanilla et Serrano 1999), Monte Alban (Winter 2002) ou Tikal (Haviland 1985), les inhumations sont fréquemment pratiquées dans les groupes résidentiels, sous les sols des pièces ou dans les patios autour desquels s'organisent les habitations. Dans ces sites, leur disposition dans l'habitat n'est pas aléatoire. On note, comme à Teotihuacan, des secteurs réservés aux nouveau-nés. Dans les basses terres mayas, l'édifice le plus ancien du groupe résidentiel conserve souvent les restes de l'ancêtre fondateur du groupe. Une fois sa sépulture installée, le bâtiment, parfois rénové, fait office de lieu de culte. À Oaxaca, les groupes résidentiels de l'élite se distinguent par la présence de chambres funéraires souterraines établies dans le patio du groupe résidentiel. À l'arrivée des Espagnols et parfois jusqu'au vingtième siècle, les défunts avaient encore une place importante dans l'espace domestique. Malgré l'absence de fouille dans les secteurs domestiques de Tenochtitlan (l'ancienne Mexico), la documentation ethnohistorique se référant aux Aztèques indique que l'habitat est encore un lieu de sépulture privilégié. Les recherches menées dans diverses autres régions (pays maya, Oaxaca, Huasteca, etc.) indiquent qu'il en était de même.

Mais l'espace domestique n'est pas le seul destin des défunts. Le nombre d'individus présents dans les habitats est d'ailleurs insuffisant pour que l'on puisse envisager qu'il soit représentatif de l'ensemble de la population inhumée. Les estimations proposées par certains auteurs (Chase et Chase 2004) suggèrent que les sépultures dans les habitats mayas de Tikal ou Caracol ne représenteraient pas plus de 10 % de la population vivante. A Río Bec, il est clair que seuls certains adultes, sans doute ayant acquis le statut d'ancêtre du groupe familial, étaient enterrés sous les sols des maisons (Pereira sous presse). Aucun enfant n'est inhumé dans les espaces domestiques de ce site. Il est donc évident que d'autres lieux ou/et d'autres formes de traitements nous privent de la majorité de la population.

Les centres civico-cérémoniels constituent également un espace où les morts ont été déposés. Dans plusieurs cités mayas des Hautes et Basses Terres, les tombes de l'élite sont, depuis le Préclassique moyen et récent (Chiapa de Corzo, Kaminaljuyú), fréquemment établies dans les soubassements pyramidaux qui supportent les grands temples de la cité. Cette pratique atteint son apogée au Classique où ces monuments sont, comme à Tikal ou à Palenque, parfois groupés en des ensembles que certains auteurs ont comparés à des nécropoles monumentales. L'accès aux espaces cérémoniels était cependant limité aux membres de lignages qui occupaient le sommet de la hiérarchie. Les ancêtres prestigieux de ces quelques familles étaient alors vénérés dans les espaces publics du site (Welsh 1988, Ruz Lhuillier 1968). Cette situation est également attestée chez les Aztèques du Postclassique (1300 – 1521 apr. J.-C.) où les sépultures à crémation des principaux dirigeants étaient placées au sommet ou au pied du temple principal, dont le *Templo Mayor* de Mexico-Tenochtitlan (Chavez 2007). Les espaces cérémoniels recevaient aussi d'autres catégories de morts dont le traitement ne relève cependant pas des pratiques funéraires. Il s'agit des victimes sacrificielles dont les restes étaient souvent inhumés à l'intérieur des monuments. À Mexico-Tenochtitlan, ces derniers étaient déposés dans des coffres à offrande. A Teotihuacan, cette catégorie de défunts est, jusqu'à présent, la seule attestée dans le centre cérémoniel (Pereira et al. 2011). En revanche, on ignore encore où pouvaient être inhumés les plus hauts dirigeants du site.

Il convient enfin d'aborder la question des cimetières. Dans les régions évoquées jusqu'à présent (centre et sud-est de la Mésoamérique), les espaces de ce genre restent, en l'état de nos connaissances, exceptionnels. Ils sont toutefois attestés dans plusieurs sites ce qui laisse penser qu'une portion difficile à

THÈME VI

évaluer de la population pouvait y être enterrée. Au Préclassique, on connaît un cimetière d'une soixantaine de sépultures sur le site de Tomaltepec, dans la vallée d'Oaxaca (Whalen 1981). Le cas de l'île de Jaina est plus problématique. Dans ce site maya classique, une densité très élevée de sépultures a été exhumée, mais ces fouilles, menées dans les années 60-70 (López A. & Serrano S. 1997), n'avaient pas pris en compte les vestiges de structures pourtant présents sur l'île. L'exemple postclassique de Mixco Viejo (Guatemala) est plus clair : deux cimetières isolés des structures cérémonielles et d'habitat ont été mis au jour (Ichon & Grignon 1984) sur les pentes de ce site de hauteur. Une autre partie des morts, sans doute issue de l'élite, étaient incinérés puis inhumés dans des jarres au pied des diverses structures du centre civico-cérémoniel (Fauvet-Berthelot et al. 1996). Enfin, il faut évoquer les ensembles funéraires découverts dans les cavités naturelles comme certaines grottes et *cenotes* du nord de la péninsule du Yucatán (cf. Cenote de las Calaveras, Quintana Roo), qui contiennent un nombre parfois élevé de défunts (Rojas Sandoval 2007). Ces cavités sépulcrales sont également attestées dans le nord de la région d'Oaxaca et au Chiapas (Hapka & Rouvinez 1994).

Si la coutume consistant à regrouper les morts dans des cimetières qui reste exceptionnelle dans le centre et le sud-est de la Mésoamérique, elle apparaît, en revanche, plus fréquente chez les sociétés de l'ouest de cette même aire culturelle et ce tout au long de la chronologie. Dans ces régions, de tels complexes funéraires sont connus dès le Préclassique ancien (1500-1000 av. J.-C.). Le site d'El Opeño, dans le nord-ouest du Michoacán, a révélé une véritable nécropole formée par la juxtaposition de chambres funéraires collectives creusées dans le substrat rocheux (Oliveros 2004). Au Préclassique moyen et récent, des ensembles funéraires associent souvent plusieurs dizaines de sépultures comme dans les sites de Mascota, Jalisco (Mountjoy 2009), ou de Chupicuaro, Guanajuato (Porter 1956). Dans ce dernier cas, des fouilles récentes ont détecté les vestiges de structures cérémonielles associées à ces ensembles (Darras & Faugère 2010). On connaît des nécropoles également conséquentes au Classique et au Postclassique. Pour la fin du Préclassique (300 av. JC – 200 apr. JC) et le Classique (200-900 apr. JC), on citera les ensembles funéraires rattachés à la tradition des tombes à puits (Jalisco, Nayarit, Colima) qui se caractérisent par des groupements de puits funéraires donnant accès à une ou plusieurs chambres sépulcrales creusées dans le substrat (Pickering & Cabrero 1998). Dans les hautes terres du Michoacán, on connaît, pour la fin du Préclassique, aussi bien des ensembles à inhumation qu'à crémation (Carot et Susini 1989). Pour la période classique, on trouve des ensembles qui combinent des sépultures en fosse ou en cistes et de tombes maçonnées à usage collectif (Pereira 1999). Pour le Postclassique, les ensembles funéraires liés à la tradition Aztatlán (sites de Tizapan el Alto, La Picota, Caseta au Jalisco [Acosta Nieva 2003]; site de Guasave au Sinaloa) ou à la culture tarasque au Michoacán (Milpillas [Puaux 1989], Tzintzuntzan, Huandacareo) montrent des cimetières densément utilisés où prédominent les inhumations en fosse ou en urne. Dans nombre de ces sites, les cimetières sont situés à proximité ou à l'intérieur d'espaces cérémoniels ou, parfois, associés à des zones d'habitat. Mais à la différence des sociétés du centre et du sud-est mésoaméricain, où l'imbrication des espaces funéraires, domestiques et cérémoniels est grande, les ensembles sépulcraux de l'Occident mésoaméricain constituent des espaces plus nettement circonscrits et spécialisés dans le traitement et la commémoration des défunts.

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

ACOSTA NIEVA R. 2003. *L'ensemble funéraire du site de Caseta, Jalisco, Mexique*. Paris Monographs in American Archaeology 13. BAR International Series 1197, Oxford.

CAROT P., SUSINI A. 1989. Una práctica funeraria insólita en occidente : la cremación y pulverización de osamentas humanas. *TRACE* 16 : 112-115.

CHASE D. Z., CHASE A. F. 2004. Patrones de enterramiento y ciclos residenciales en Caracol, Belice. In : COBOS R. (ed), *Culto funerario en la sociedad maya. Memoria de la cuarta Mesa Redonda de Palenque* : 203-230. Mexico : CONACULTA-INAH.

CHÁVEZ BALDERAS X. 2007. *Rituales funerarios en el Templo Mayor de Tenochtitlán*. Mexico : INAH.

DARRAS V., FAUGÈRE B. 2010. Chupicuaro and the Preclassic Shaft Tomb Tradition (Late Chupicuaro phase, 400 -100 a.C). *Mexicon* XXXII : 22-30.

FLANNERY K. V. 1976. *The Early Mesoamerican village*. New York : Academic Press.

FAUVET-BERTHELOT M-F., RODRÍGUEZ LOREDO C., PEREIRA G. 1996. Costumbres funerarias de la élite de Mixco (Jilotepeque) Viejo. In : *IX Simposio de Investigaciones Arqueológicas en Guatemala, 1995* : 513-535. Guatemala City : Museo Nacional de Arqueología y Etnología.

HAPKA R., ROUVINEZ F. 1994. Prospección arqueológica en las cuevas del Cerro Rabón (Sierra Mazateca, Oaxaca). *TRACE* 25 : 47-65.

- HAVILAND W. A. 1985. *Excavations in small residential groups of Tikal: groups 4F1 and 4F2*. Tikal Report 19, University Museum monograph. Philadelphia : University Museum, University of Pennsylvania.
- ICHON A., GRIGNON R. 1984. Pratiques funéraires et stratification sociale dans les Hautes Terres Mayas. Les cimetières protohistoriques de La Campana à Mixco Viejo (Guatemala). *Journal de la Société des Américanistes* 70 : 89-125.
- LÓPEZ S. A., SERRANO C. S., 1997. Implicaciones bioculturales del tratamiento mortuario en la necrópolis maya de Jaina. In : MALVIDO E., PEREIRA G., TIESLER BLOS V. (eds.), *El cuerpo humano y su tratamiento mortuario*, pp. 145-160. Colección Científica. Mexico : INAH, CEMCA.
- MANZANILLA L., SERRANO C. S. 1999. *Prácticas funerarias en la ciudad de los dioses : los enterramientos humanos de la antigua Teotihuacan*. Mexico : Universidad Nacional Autónoma de México, Instituto de Investigaciones Antropológicas, Dirección General de Asuntos del Personal Académico, D.F.
- MOUNTJOY J. B. 2009. Tumbas de tiro y bóveda del formativo medio (1000 A.C.-700 A.C.) en el valle de Mascota, Jalisco. In : WILLIAMS E., LÓPEZ MESTAS L., Esparza R. (eds), *Las sociedades complejas del Occidente de México en el mundo Mesoamericano. Homenaje al Dr. Phil C. Weigand* : 163-177. Mexico : El Colegio de Michoacán, .
- MCANANY P., STOREY R., LOCKARD A. K. 1999. Mortuary Ritual and Family Politics at Formative and Early Classic K'axob, Belize. *Ancient Mesoamerica* 10 : 129-146.
- OLIVEROS J. A. 2004. *Hacedores de tumbas en El Opeño, Michoacán*. Mexico : El Colegio de Michoacán, H. Ayuntamiento de Jacona.
- PEREIRA G. 1999. *Potrero de Guadalupe : anthropologie funéraire d'une communauté pré-tarasque du nord du Michoacán, Mexique*. B.A.R. International Series 816 816. Oxford : Archaeopress.
- PEREIRA G. sous presse. Ash, dirt and rocks: burial practices at Río Bec. *Ancient Mesoamerica*.
- PEREIRA G., SUGIYAMA S., SPENCE M. W. 2011. Regroupement des morts, monumentalité et sacrifice : l'exemple de Teotihuacan (Mexique). In : CASTEX D. et al. (eds), *Le regroupement des morts. Genèse et diversité archéologique* : 249-280. Thanat'Os 1. Bordeaux : Ausonius.
- PICKERING R. B., CABRERO M. T. 1998. Mortuary Practices in the Shaft-Romb Region. In : TOWNSEND R. F., *Ancient West Mexico. Art and Archaeology of the Unknown Past* : 71-87. Chicago : The Art Institute of Chicago.
- PORTER M. N. 1956. *Excavations at Chupícuaro, Guanajuato, Mexico*. Transactions of the American Philosophical Society 46, Part 5. Philadelphia : American Philosophical Society.
- PUAUX O. 1989. *Les pratiques funéraires tarasques : approche archéologique et ethnohistorique*. 2 vols. Thèse de doctorat. Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne, Paris.
- ROJAS SANDOVAL C. 2007. Cementerios acuáticos mayas. *Arqueología mexicana* XIV 83 : 58-63.
- RUZ LHUILLIER A. 1968. *Costumbres funerarias de los antiguos mayas*. Mexico : UNAM.
- URUÑUELA G., PLUNKET P. 2002. Lineage and Ancestors. The Formative Mortuary Assemblages of Tetimpa, Puebla. In : PLUNKET P. (ed.), *Domestic Ritual in Ancient Mesoamerica* : 21-30. Los Angeles : The Cotsen Institute of Archaeology University of California.
- WELSH W., BRUCE M. 1988. *An analysis of classic lowland Maya burials*. International Series. B.A.R. Oxford.
- WHALEN M. E. 1981. *Excavations at Santo Domingo Tomaltepec : evolution of a formative community in the Valley of Oaxaca, Mexico*. Prehistory and Human Ecology of the Valley of Oaxaca, Vol. 6. Ann Arbor : Museum of Anthropology, University of Michigan.
- WINTER M. 2002. Monte Albán. Mortuary Practices as Domestic Ritual and their Relation to Community Religion. In *Domestic Ritual in Ancient Mesoamerica*, In : PLUNKET P. (ed.), *Domestic Ritual in Ancient Mesoamerica* : 67-82. Los Angeles : The Cotsen Institute of Archaeology University of California.